



**ArcheoSciences**

Revue d'archéométrie

**30 | 2006**

**Varia**

---

## Une vision renouvelée de la dynamique du paysage dans la basse vallée de l'Argens : synthèse paléoenvironnementale préliminaire

*A new perception of landscape dynamic in the lower Argens valley : preliminary palaeoenvironmental synthesis*

**Frédérique Bertoncello et Benoît Devillers**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeosciences/394>

DOI : 10.4000/archeosciences.394

ISBN : 978-2-7535-1595-6

ISSN : 2104-3728

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 223-225

ISBN : 978-2-7535-0456-1

ISSN : 1960-1360

### Référence électronique

Frédérique Bertoncello et Benoît Devillers, « Une vision renouvelée de la dynamique du paysage dans la basse vallée de l'Argens : synthèse paléoenvironnementale préliminaire », *ArcheoSciences* [En ligne], 30 | 2006, document 21, mis en ligne le 31 décembre 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeosciences/394> ; DOI : 10.4000/archeosciences.394

---

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

# Une vision renouvelée de la dynamique du paysage dans la basse vallée de l'Argens : synthèse paléoenvironnementale préliminaire

Frédérique BERTONCELLO\*, Benoît DEVILLERS\*

**Résumé :** Les observations paléoenvironnementales effectuées sur les différents sites présentés dans ce dossier renouvellent fortement notre perception de l'histoire du paysage dans la basse vallée de l'Argens, dont on perçoit désormais beaucoup plus finement la paléogéographie et la diversité des environnements littoraux. Ces premières restitutions paléogéographiques doivent être affinées en multipliant les points d'enregistrements morphosédimentaires et en confrontant les observations paléoenvironnementales aux données relatives à la morphologie du paysage et à l'occupation du sol, de manière à pouvoir proposer une restitution synthétique de l'évolution du paysage au cours de l'Holocène sur l'ensemble de la basse vallée.

**Abstract:** *Palaeo-environmental data collected on the different sites presented above strongly improve our perception of landscape's history of the lower Argens valley. They allow to reconstruct the palaeo-geography of the valley and show the diversity of coastal environments. More morphosedimentary data must be collected in order to precise these preliminary palaeo-geographical reconstructions. The confrontation of palaeo-environmental data with ancient landscape and settlement patterns will also allow us to propose a synthetic model of landscape's evolution in the whole lower valley during the Holocene.*

**Mots clés :** Paléogéographie, paléoenvironnement, géomorphologie, littoral, Holocène, basse vallée de l'Argens.

**Key words:** *Palaeo-geography, palaeo-environment, geomorphology, coastline, Holocene, lower Argens valley.*

Bien qu'encore trop ponctuelles pour permettre une restitution synthétique de l'évolution du paysage au cours de l'Holocène, les observations paléoenvironnementales effectuées sur ces différents sites renouvellent d'ores et déjà notre connaissance de la paléogéographie littorale de la basse vallée de l'Argens. La chronologie de l'évolution des environnements aux Esclapes, sur le site du Théâtre d'Agglomération et près des Étangs de Villepey permet en effet de tenter une première réflexion sur la mobilité du rivage et la dynamique des milieux littoraux du bas Argens au cours de l'Holocène récent. Soulignons toutefois le caractère provisoire de cette analyse, issue de trois années de recherche seulement, dont les conclusions pourront être amendées en fonction des résultats des études en cours. D'un point de vue chrono-

gique et spatial, les points d'observation des paléoenvironnements sont en effet trop peu nombreux pour que l'on puisse appréhender convenablement la totalité de la basse vallée. Cela limite notamment la mise en relation stratigraphique des différents carottages étudiés. Le plan de comparaison est donc principalement d'ordre chronologique et prend en compte les logiques d'évolution des milieux littoraux en contexte de progradation fluviale lors de phases de stabilité relative du niveau marin (Woodroffe, 2002). Cette démarche a toutefois l'avantage d'exclure la recherche systématique de corrélations stratigraphiques directes, ce qui impliquerait de facto une évolution homogène de la vallée, postulat géomorphologique très discutable. Par ailleurs, l'extension géographique des objets paléogéographiques repérés (lagunes,

---

\* CEPAM, UMR 6130, 250 rue Albert-Einstein, Sophia Antipolis, 06560 Valbonne. (fberton@cepam.cnrs.fr), (deviller@cepam.cnrs.fr)

marécages, lits mineurs etc.) n'est pas encore précisément déterminée, ce qui limite les tentatives de restitution spatiale de ces milieux. Enfin, le maillage chronologique des événements géomorphologiques mis en évidence reste incomplet, avec des périodes assez finement renseignées – tels l'époque républicaine et le haut Empire à Fréjus – et d'autres pour lesquelles les datations disponibles sont soit très espacées (entre l'Âge du Fer et le Moyen Âge aux Esclapes par exemple) soit absente (Néolithique). Ces précautions prises, nous proposons quelques pistes de réflexions nouvelles sur la paléogéographie du bas Argens.

Le phasage des différents environnements rencontrés (Fig. 1) montre que le domaine marin s'étend encore largement dans la basse vallée vers la fin du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. ; le littoral se situe alors dans le secteur du Verteil. Aucun

rivage n'ayant encore été directement mis au jour lors de sondage ou de carottage pour cette période, notre connaissance de la nature et de la géométrie du littoral à cette époque est limitée. La progradation est ensuite mesurée sur le site du Verteil d'abord, puis rapidement aux Esclapes où elle prend la forme d'une lagune ouverte à partir d'environ 3850 B.P. cal. (1900 av. J.-C.). Au cours de l'Antiquité et du début du Moyen Âge, cette lagune se ferme progressivement. La possibilité de comparaison offerte par les différents sites étudiés permet de comprendre son évolution. Les sondages réalisés à Fréjus sur le chantier du Théâtre d'Agglomération montrent en effet la présence d'une côte rocheuse aux alentours du changement d'ère, mais aussi la proximité d'un cordon littoral à l'amont du site. Ce cordon littoral se situe donc entre les Esclapes (à l'aval de la lagune) et Fréjus. La fermeture ou la migration de la lagune reconnue aux Esclapes est

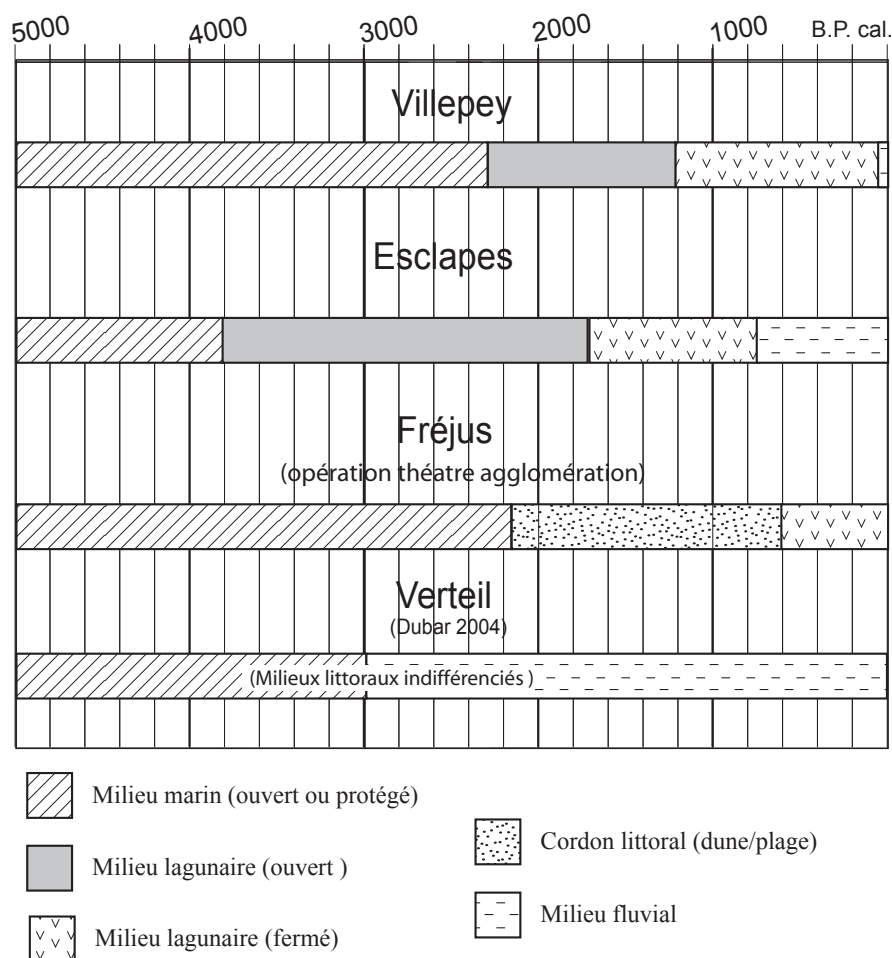


Figure 1 : Phasage chronologique des paléoenvironnements identifiés dans les différents sites de la basse vallée de l'Argens.

*Figure 1: Chronological phasing of the palaeo-environments identified in the different sites of the lower Argens valley.*

probablement liée à l'éloignement du cordon littoral, dont l'avancée rapide se manifeste à Fréjus par l'ensablement de la côte rocheuse au cours du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.

Les données recueillies à Villepey mettent en évidence une progression dissymétrique de la ligne de rivage. L'avancée du cortège des milieux littoraux sous l'influence de la progradation fluviale est en effet plus rapide au nord de la ria, du côté de Fréjus, alors qu'une lagune largement ouverte sur la mer persiste tardivement, au moins jusqu'à l'Antiquité tardive, dans le secteur de Villepey au sud. Cela peut suggérer une localisation préférentielle de l'embouchure de l'Argens près de Fréjus à cette époque. D'autres facteurs ont pu contribuer à cette dissymétrie de la ria durant l'holocène récent, à commencer par les apports détritiques des affluents de l'Argens, tels le Reyran, peut-être plus importants en rive gauche. La paléo-courantologie au sein de la ria doit aussi être inspectée. L'impact des activités agricoles et des aménagements anthropiques, peut-être plus développés en périphérie de Fréjus, sur le détritisme et donc sur la vitesse de progradation peut aussi être invoqué. Les analyses sédimentologiques et les points de comparaison précis de la vitesse de progradation tenant compte de la géométrie de la ria restent toutefois trop peu nombreux pour tirer des conclusions définitives à ce sujet.

Il va de soi que ces restitutions paléogéographiques préliminaires doivent être affinées, non seulement en multipliant les points d'enregistrements morphosédimentaires (carottages en cours d'étude et nouveaux prélèvements programmés, prospection géoélectrique), mais aussi en confrontant les observations paléoenvironnementales aux données relatives à la morphologie du paysage (carto- et photo-interprétation) et à l'occupation du sol, de manière à proposer une spatiation des paléomilieux identifiés. Ces premières données précisent toutefois considérablement l'histoire du paysage dans la basse vallée de l'Argens depuis les cinq derniers millénaires, dont on perçoit désormais beaucoup plus finement la progression spatiale et temporelle, mais aussi la diversité des environnements littoraux (mer ouverte, mer protégée, lagune ouverte ou fermée, côte rocheuse ou plage de sable, plaine alluviale et étangs d'eau douce, etc.), qui constituent autant de milieux aux potentialités diversifiées pour les sociétés anciennes.

## Bibliographie

WOODROFFE C. D., 2002. *Coasts. Form, process and evolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, 623 p.